EXPOSITION GRATUITE

GUERRE 14-18

Salle des fêtes Les Noës

du 13 au 17 mars 2023
pour les scolaires

le samedi 18 mars 2023
pour les particuliers
9h à 12h
et
14h à 18h
à 15h pot de l'amitié

Les pigeons

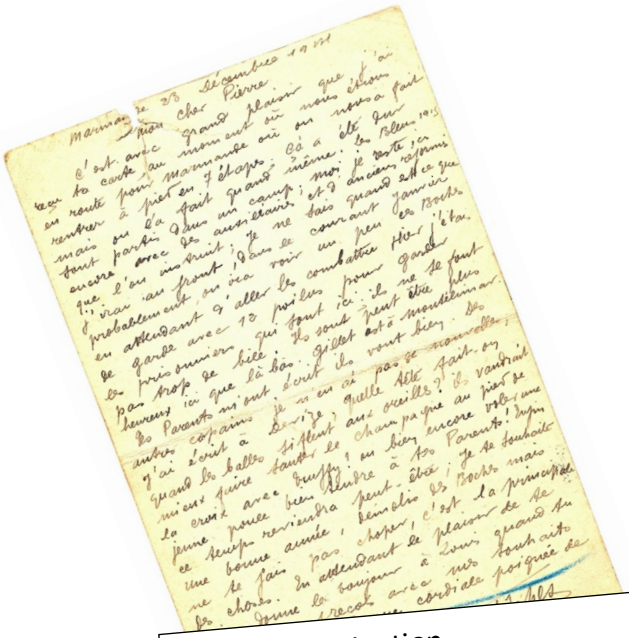
Les pigeons n'ont pas été incorporés tout de suite. Les états-majors doutaient en effet de l'efficacité de ce moyen de communication, facile à intercepter par l'ennemi ; méfiance qui s'ajoutait à la difficulté d'assurer un service correct lorsque les troupes se déplacent sans arrêt. Mais lorsque les poilus se fixent dans les tranchées, et face à la destruction massive des lignes téléphoniques, le pigeon devient une solution appréciable, et il est lui aussi mobilisé.

Avec le retour à une guerre de mouvement en 1917, les unités colombophiles rencontrent les mêmes difficultés qu'au début du conflit : comment peuvent-elles assurer la remise des messages lorsque les troupes se déplacent en permanence ? En juin 1918, le gouvernement donne l'ordre de détruire tous les colombiers, avec les pigeons au besoin, afin d'éviter toute prise de risque. C'est la fin de la guerre pour ces unités.

Le Petit Journal du 7 juillet 1929 rend hommage aux pigeons de la Première Guerre mondiale en représentant le plus célèbre d'entre eux : Vaillant, quittant le fort de Vaux (Verdun), porteur de son précieux message.

Un colombier mobile (1916). Collection privée.

Des pigeons voyageurs volaient au-dessus des tranchées. Leur rôle était de transmettre des messages très importants. Mais dès qu'ils s'envolaient, ils devenaient la cible des tireurs ennemis. C'était très dangereux, je n'aurais pas aimé être à leur place...



avec la participation
du musée Alice Taverne d' Ambierle
et de Jean BARTHOLIN

Héros oubliés : les animaux de la Grande Guerre,
d'après le livre de Jean-Michel DEREX

Sur place :
possibilité d'acheter le livre
de JM DEREX. 26,90€

exposition organisée par l'école primaire publique de Les Noës
contact : ce.0420404l@ac-lyon.fr 04 77 64 27 55

INSP ne pas jeter sur la voie publique – imprimé par nos soins